

Zizou, le Roddick belge qui

PORTRAIT

Koen Bergs a vécu l'euphorie des débuts, les doutes de 2019 et la résurrection aux côtés de son fils Zizou.

Il y a moins d'un mois, au Challenger de Saint-Petersbourg, Zizou Bergs avait déjà surpris tout le monde en passant des *qualifs* au titre. Le Limbourgeois a confirmé au Challenger de Lille que cette réussite ne devait rien au hasard. Dans le nord de la France, il a sorti des types qui ne sont pas nés de la dernière pluie comme Martener (ex ATP 45), Kamke (ex ATP 64), Arnaboldi (ex ATP 153), Halys (ex ATP 102) et Barrere (ex ATP 80 et actuel 117). En

cinq mois, Zizou Bergs est passé de la 528^e à la 265^e place mondiale. Un nouveau phénomène est né. Qui se cache derrière cette gueule d'ange avec les cheveux cachés par une casquette portée à la façon d'un Andy Roddick?

Le tennis n'a jamais été loin de sa vie à commencer par le jour de sa naissance, un 3 juin comme un certain Rafael Nadal. Pensant qu'elle donnerait une petite sœur à Maxime son fils de 2 ans, sa maman, joueuse de haut niveau en

handball, a laissé à son mari Koen Bergs le choix du prénom en découvrant le sexe du bébé. "Moi, je jouais au football", commence Koen Bergs. "À l'époque, on ne rêvait que de Zidane ou de Cantona. Pourquoi ne pas l'appeler Zizou?" Ils l'ont fait.

Les parents ont vérifié dans les registres que le nom n'avait jamais été attribué.

La famille jongle avec toutes les balles: tennis, football, basket-ball ou handball. Zizou Bergs les a toutes taquinées. À 3 ans, il a pris la raquette de son papa qui a été B-4.6 à son heure de

gloire. "Mais, j'ai choisi mes études", coupe celui qui a joué à Hamont dans une équipe de football de 2^e provinciale.

"Je le vois entrer dans le top 50."

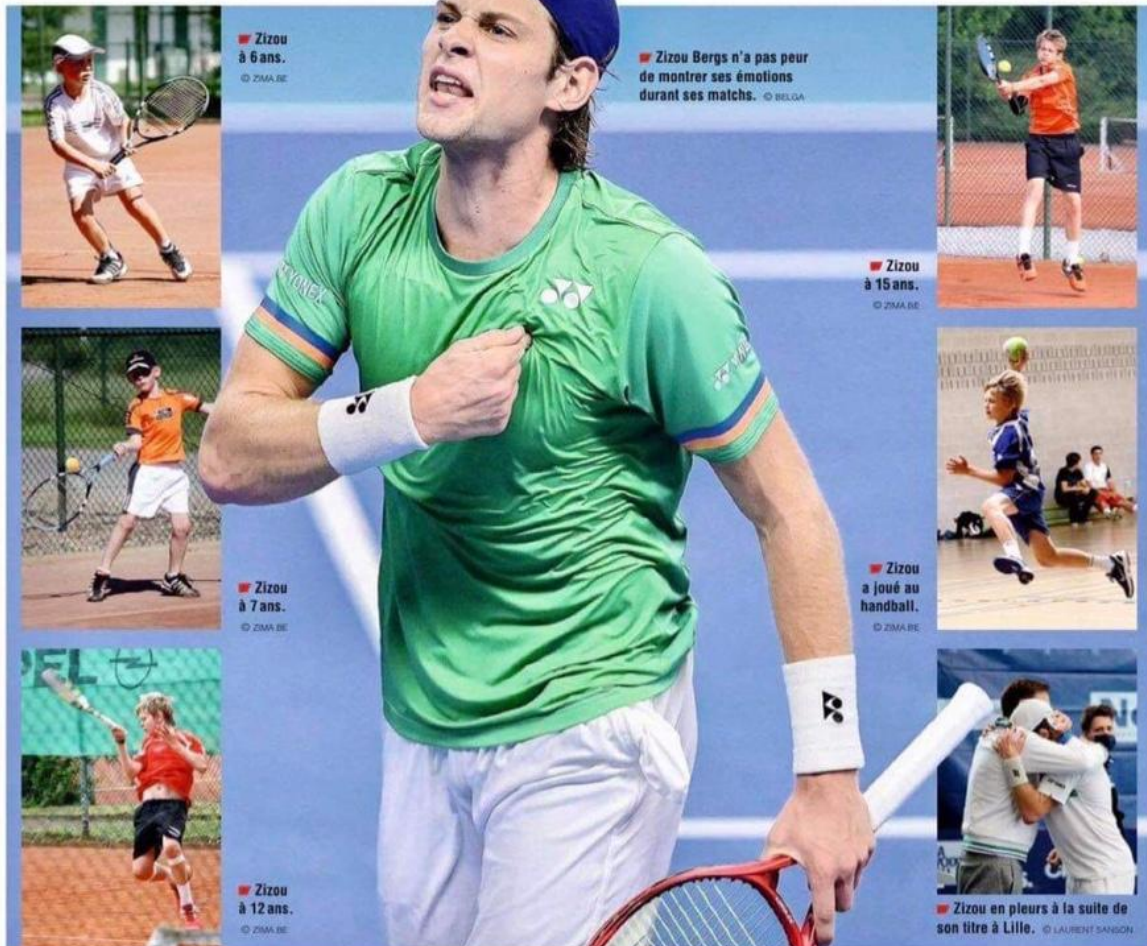
Le jour où Zizou a frappé ses premières balles, Koen Bergs a écarquillé les yeux. Il caressait la balle avec le toucher d'un artiste. À 4 ans, il prenait ses premiers cours à Neerpelt. "Je savais déjà que je tenais un véritable talent." Les observateurs de la région puis de Tennis Vlaanderen l'ont confirmé. "À 7 ans, il devait lancer une balle à la moitié du terrain. Il l'a propul-

sée deux fois plus loin. Il avait déjà une force peu commune", se souvient son papa.

La fédération flamande a voulu le prendre sous son aile en internat dès ses 7 ans. Il a d'abord progressé avec Lara Salden au Limburg Tennis Academy (LTA).

Partagé entre le handball qu'il pratiquait avec sa maman et le tennis, il a pris le temps de grandir avant d'opter pour l'internat à Wilrijk le jour de son 14^e anniversaire. Entre-temps, les vacances familiales ne se passaient jamais loin d'un club de tennis en Espagne. "Il voulait jouer tout le temps. Il était même membre à Valence."

Sa chambre était ornée de



est si attachant

photos de ses idoles Rafael Nadal mais surtout Andy Roddick. Il s'est beaucoup inspiré de l'Américain. Avec sa casquette à l'envers, son jeu offensif et même sa personnalité, Zizou Bergs est un clone d'Andy Roddick. "Il a eu la chance de le rencontrer lors de l'US Open 2017. Il a vécu un véritable moment de rêve."

Le 20 mars 2019, sa carrière a failli virer au cauchemar.

Ses débuts pros ont été remarquables. L'adolescent est déterminé. Il ne lâche rien tout en étant respectueux. Son lifestyle et sa vision de jeu le promettent à un grand avenir. Mais, le succès n'arrive pas tout de suite. Zizou et ses parents ont d'abord douté.

Après une belle année 2018 où il avait montré qu'il avait le niveau d'un top 100 à 19 ans à peine, il a traversé une phase plus sombre. Le 20 mars 2019, sa carrière a failli virer au cauchemar. "Il testait de nouvelles chaussures ce jour-là. Il s'est cassé la cheville."

Durant les trois mois de révalidation de son fils, Koen Bergs a vu pour la première

fois des doutes dans les yeux de son enfant. "Plus rien n'a été pareil. Il est remonté sur un court avec la peur de se blesser à nouveau. Il s'est blessé la cheville droite, puis la gauche."

En août 2019, Zizou Bergs s'interroge sur son envie de poursuivre cette voie. Johan Van Herck, son entraîneur, arrête les frais car il ne voit plus l'envie de son protégé. Il s'ensuit une franche discussion de 3 heures où son papa a exposé les différents scénarios.

"Nous avons envoyé notre fils à Barcelone pour trois mois afin qu'il soit connecté au tennis à 100% dans un cadre favorable. Pour la première fois, j'ai décidé pour lui."

En octobre 2019, il a pris une claque en ne recevant plus de wild card pour le tournoi d'Anvers. Deux mois plus tard, il lançait sa carrière à Doha au côté de son papa. Le début de l'année est très prometteur, mais le Covid ruine tous les efforts du team.

Le joueur arrivait à maturité. Pendant le confinement, le jeune homme a mûri. Il a roulé 250 km pour distribuer des masques. Il a couru un marathon avec son papa qui mixait entre la course et le vélo. Zizou a bossé sans relâche.

Quand Tennis Vlaanderen a été autorisé à ouvrir ses terrains à une poignée de pros, Zizou Bergs a repris le fil de sa carrière avec une rare détermination. Il a pris le temps de repartir d'une feuille blanche pour redessiner son projet. Il a choisi son team où sa famille et sa petite amie participent au grand objectif. Il a également ajouté un coach mental, Gert-Jan De Muynck. "Gert-Jan a fait un formidable boulot en travaillant sur les émotions de Zizou, explique encore le papa. Avant, Zizou crampait à cause de la tension des rencontres. Désormais, il reçoit des consignes simples avant un match: relax, offensif et cœur."

Conscient que Lille n'est qu'une étape, Koen Bergs se risque au pronostic de l'avenir. Mieux que personne, il connaît le potentiel de Zizou. "De manière classique, on évoque le top 100. Dans mon cœur, j'espère le voir un jour dans le top 50. Vu son niveau de jeu actuel, il en est capable. En tout cas, il m'a convaincu. Il possède le corps et le mental pour un tel défi."

David Goffin ne sera peut-être plus le seul joueur du top 100 en 2022.

Thibaut Vinel

"Un jeu plein d'audace qui le mène souvent vers le filet"

Bertrand Tinck décrypte le profil de jeu de Zizou Bergs, son polouain.

Bertrand Tinck avait déjà collaboré avec Zizou Bergs lors de ses années en juniors. Depuis un an et le départ de Johan Van Herck, il a repris son rôle d'entraîneur de la pépite limbourgeoise.

Si Koen Bergs a joué un rôle moteur dans l'épanouissement de son fils, Tinck a toujours gardé plus qu'un œil sur son protégé. "Zizou, c'est un joueur qui aime être offensif, commence-t-il pour le dépendre. Il joue avec du cran et de l'audace. Il n'attend pas la faute de son adversaire. Il va vers l'avant. C'est son ADN."

Il a apprécié le visage de celui qui est entré dans le top 300 pour la première fois de sa carrière. "Il a confirmé à Lille ce qu'il fait très bien depuis des mois. Saint-Pétersbourg et

Lille ont été de belles surprises."

Bertrand Tinck a aidé Zizou à mettre son jeu en place. "Il sert très bien. Il ne fera pas 20 aces par match, mais il varie bien la zone et l'ef-



■ Bertrand Tinck. © O.R.

fet. Son service est percutant. Il cherche volontiers son coup droit pour diriger l'échange. Il adore finir les points au filet, précise-t-il en enchaînant sur la personnalité de Zizou. Il est fougueux. Il met de l'énergie sur le terrain. Il a besoin d'émotions. Désormais, il doit poursuivre son développement. Avec son nouveau classement, il entrera plus facilement dans les Challengers. C'est une étape importante. Le chemin reste long. Je suis confiant. Il a trouvé un bon compromis entre y aller à fond, mais pas tout le temps. Il n'est pas encore un produit fini."

Tb. V.